

Chronique mensuelle, mai 2015 Avoir raison, qu'ossa donne ?

C'est une récente discussion avec des compagnes de route qui a donné naissance à l'idée maîtresse pour concocter cette chronique. La discussion portait sur nos préoccupations communes quant à la compréhension sociale et politique de la violence conjugale masculine. Même si nous nous inscrivons en faux contre les discours persistants et qui semblent gagner en popularité en ce qui a trait à une prétendue symétrie de la violence conjugale, même si les statistiques officielles en matière de violence conjugale sont sans équivoque, même si l'actualité regorge de situations de violence qui ont mal tourné au point où des femmes et des enfants continuent de perdre la vie, même si l'on dénonce les justifications les plus fréquentes pour excuser les comportements violents et contrôlants de certains conjoints, avec en tête, la prétendue détresse particulière des hommes ... et même si nous sommes convaincues d'avoir raison, comment arriver à se faire entendre? Comment parvenir à ce que la réalité des femmes violentées et de leurs enfants qui sont exposé-e-s à cette violence soit réellement prise en compte avec tout le sérieux et la riqueur que ces situations exigent... si personne ne nous écoute?

Alors, et pour le dire à la manière d'Yvon Deschamps : Avoir raison, qu'ossa donne?

Qu'ossa donne dans une société où d'aucuns prétendent à l'atteinte de l'égalité entre les sexes, voire à trop d'acquis pour les femmes parce que les féministes seraient allées trop loin et que les droits des hommes seraient bafoués?

Qu'ossa donne quand des chercheur-e-s remettent en question l'appellation même de la violence conjugale, parce que le mariage de ces 2 vocables référerait injustement trop aux femmes violentées, négligeant ainsi les hommes, nombreux aux dires de certains, à subir les violences de leur conjointe? Pour démêler la violence vécue par les femmes qui fréquentent les refuges du Québec et les autres (femmes ou hommes), il faudrait plutôt parler de terrorisme conjugal afin que la violence conjugale inclue les hommes violentés! Étrangement, lorsqu'il est question d'hommes violentés, ces mêmes penseurs ne rattachent pas la situation des auteur-e-s à la détresse, mais s'en servent plutôt pour avancer l'hypothèse que les femmes sont aussi, sinon plus violentes que les hommes! Il y a sans aucun doute quelque chose qui nous échappe !!!

Qu'ossa donne quand certains, au nom de l'égalité, revendiquent tantôt sarcastiquement tantôt sérieusement, un conseil du statut de l'homme ou des programmes d'aide aux hommes pour qu'ils intègrent les secteurs traditionnellement féminins et autres aberrations du genre ? Qu'ossa donne de gaspiller encre et salive quand la plus élémentaire logique est balayée du revers de la main alors qu'a contrario ce genre de discours trouve écho?

Qu'ossa donne quand des intervenant-e-s qui côtoient dans leur pratique des conjoints violents, des femmes violentées et des enfants exposé-e-s, affirment, avec tout le sérieux du monde, que les femmes portent plainte sans raison, alors que les hommes qui auraient des motifs de dénoncer la violence qu'ils subissent dans le couple, ne le font pas! Qu'ossa donne d'expliquer que les femmes qui trouvent refuge dans nos maisons refusent presque toutes de porter plainte même quand elles portent de graves blessures ou craignent leur conjoint au point de s'expatrier dans une autre région... puisqu'on nous rappellera alors que le cas de ces femmes est particulier et qu'il s'agit plutôt de *terrorisme conjugal*!

Nous souhaitons que nos efforts nous permettent de trouver quelques pistes de solutions et quelques réponses à la question *qu'ossa donne*!... pourvu qu'on accepte de les entendre!

Vous voulez en savoir davantage à ce sujet, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous ou visitez-nous au www.alliancegaspesienne.com

Le Centre Louise-Amélie Sainte-Anne-des-Monts 418 763-7641 cla.inc@globetrotter.net L'Émergence Maria 418 759-3411 emergenc@globetrotter.net

La maison Blanche-Morin Pabos 418 689-6288 Imbm@globetrotter.net

Pour un avenir sans violence...

Initiative Compétence Synergie